



- 1/ Le communiqué de presse - page 1 -
- 2/ Pascale Bastianelli, un rêve qui se rêve... - page 2/3 -
- 3/ L'exposition : la Maslenitsa "la fête du beurre",
le Carême, Pâque et le renouveau du printemps. - page 4/7 -
- 4/ Rencontres et visites guidées - page 8 -
- 5/ Jean-Claude Manoukian
ou «la Russie vue par un Marseillais» - page 9 -
- 6/ Remerciements - page 10 -
- 7/ Année France Russie 2010 - page 11 -

COMMUNIQUE DE PRESSE

Jacques Rocca Serra, Président de la Maison de l'Artisanat
et des Métiers d'Art présente du 16 février au 5 avril 2010, l'exposition :

« Pâque Russe »

Fort du succès en décembre 2007 de l'exposition « Magie du Noël Russe »
à la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art,
Jacques Rocca Serra a demandé à Pascale Bastianelli de revenir à Marseille
pour présenter cette année à partir du mois de février une seconde exposition
sur le thème de la Pâque Russe.

Cette exposition qui s'inscrit dans le cadre de l'année France-Russie 2010,
va permettre au public marseillais de découvrir tous les rites et traditions
rattachés à la période de la fête de Pâque en Russie.

Pédagogique et pleine d'émotion cette exposition présentera aux petits
comme grands, non seulement une collection de nombreux objets : œufs,
icônes, poupées et anges sculptés, mais également toute une mise en scène
de personnages illustrant tous les moments forts de la fête de Pâque
et des traditions de la Russie de la fin du 19ème siècle.

Afin de vous présenter cette exposition, la Maison de l'Artisanat
et des Métiers d'Art vous convie à une conférence de presse,
lors de l'inauguration le 25 février 2010 à 18h00

En présence de :

Richard Martin

Directeur du Théâtre Toursky

et

Youri Gribkov

Consul Général de la Fédération de la Russie à Marseille

Contacts Presse :

Agence Arguments

Catherine Morand - 06.15.23.78.48/ Valérie Léonard - 06.22.66.82.45

43, rue Sainte - 13001 MARSEILLE

Tél : 04 91 33 39 04 - Fax : 04 91 33 41 65

Pascale Bastianelli, un rêve qui se rêve... une réalité qui se réalise...

Une longue histoire lie Pascale Bastianelli à la Russie ! Depuis plus de 40 ans, elle entretient une relation très particulière avec ce pays qui est devenu sa deuxième patrie d'adoption.

Elle y a effectué plus de 300 voyages depuis 1971, année de son premier coup de coeur lors d'un séjour linguistique. De 1980 à 1983, elle travaille à Moscou pour le compte d'une banque française.

Au gré de son chemin de vie, tout la ramène toujours au pays des vastes steppes, son amour pour l'art russe, son attrait pour les traditions, ses rencontres avec des artistes et son envie de se réaliser autrement.

C'est ainsi qu'à partir de l'année 1998, elle franchit le pas en se donnant pour objectif de faire découvrir des artistes russes.

Touchée en sa chair par ce peuple, sa sensibilité et sa grandeur d'âme, elle devient son ambassadrice passionnée en France. Elle réalise plusieurs expositions sur les traditions russes de Noël, de Pâque, sur la Volga et ses habitants, elle participe à des expositions en Alsace, à Paris, en Allemagne, en Suisse et anime des conférences sur la Russie.

Riche de ses échanges et de ses expériences, Pascale Bastianelli concrétise un de ses rêves à l'automne 2001. Elle ouvre la galerie "Rue Pouchkine" à Strasbourg, dont le nom évocateur est une véritable invitation à découvrir les raffinements de l'âme russe.

La galerie se veut être un espace de communication et d'échanges pour inviter et inciter à vibrer autour de l'art russe. C'est un horizon ouvert sur la nouvelle Russie, mais aussi sur son histoire et ses traditions, sur ses artistes d'hier, d'aujourd'hui et de demain dont les talents méritent d'être mis en lumière. Pour elle, les rencontres, les discussions et les réflexions... sont essentielles pour favoriser la connaissance de cette culture trop souvent méconnue.

L'un des vœux les plus chers de Pascale Bastianelli est de faire découvrir une Russie, celle dont on parle peu, une Russie chaleureuse, talentueuse et généreuse à travers des artistes, sensibles, profonds, sincères qu'elle accompagne souvent depuis leurs débuts.

Le credo de cette passionnée d'art russe est une citation de Fédor Dostoïevski qui chuchote à nos esprits en quête :

"C'est la beauté qui sauvera le monde"

Cette devise est devenue sienne depuis qu'elle a découvert ce pays attachant. Fascinée par ses mystères, elle s'évertue à faire découvrir cette autre Russie en mettant en lumière des artisans d'art russe de grand talent.



PASCALE BASTIANELLI
Une collectionneuse passionnée de l'Art Russe

Pascale Bastianelli est depuis 2001, créatrice d'une Galerie d'Art Russe « Rue Pouchkine » à Strasbourg, où plus de 80 artistes russes exposent leurs œuvres.

Sa passion pour la Russie, son histoire et ses traditions, l'a conduite à être à l'origine de nombreux événements tels que :

2002 : 1er marché de Noël russe à Strasbourg, organisation de « la Nuit de Noël en Russie » à Kaysersberg en Alsace

2005 et 2006 : « Noël dans un village Russe » à Riquewihr en Alsace

2007/2008 : « Magie du Noël Russe » à la Maison de l'Artisanat et des Métiers à Marseille

2009 : « Magie du Noël Russe » dans le cadre du marché de Noël de la ville de Nice

Un parcours atypique

Ayant occupé successivement depuis 1980 les postes d'adjointe du Directeur de la Banque Nationale de Paris à Moscou, de Fondée de pouvoir au sein d'un groupe bancaire et financier, et de consultante indépendante - Directrice de projets pour la Commission Européenne, Pascale Bastianelli, découvre de nombreux artistes extrêmement talentueux à l'occasion de ses missions en Russie.

Elle décide donc en 1998, d'organiser une 1ère exposition en Alsace: «Figurines et matryoshkas de Russie» qui remporte un énorme succès.

Sa grande connaissance de la culture russe, ses relations privilégiées avec de nombreux artistes de ce pays, font de cette femme passionnée une formidable ambassadrice de l'Art Russe en France.

«Là-bas souffle l'esprit russe...
Là-bas ça sent la Russie...»

Alexandre Pouchkine

- L'exposition -

Après le succès de "Magie du Noël russe" présentée en décembre 2007, Pascale Bastianelli offre une nouvelle fois au public de Marseille un voyage dans l'histoire de la Russie au cœur de ses plus belles traditions, en rendant hommage à l'artisanat de ce pays talentueux.



Œufs peints, icônes, anges sculptés ainsi que des personnages mis en scènes dans un village russe du XIXème siècle, retracent le temps de cette exposition les préparatifs de la fête de Pâque, "fête des fêtes" pour les orthodoxes.



La Maslenitsa : fête du beurre

Les orthodoxes russes préparent Pâque sept semaines à l'avance, dès fin février ou début mars. En Russie, à cette époque de l'année, le temps est triste, avec de courtes journées grises, d'interminables nuits glacées, qui semblent prolonger un hiver sans fin.

Il neige sur la neige, les rivières sont gelées, les squelettes des arbres se découpent sur un ciel sombre ; alors que l'hiver devient insupportable, c'est soudain la Maslenitsa, la « Fête du Beurre », la semaine précédant les 40 jours de Carême.

Avant la Révolution, la Maslenitsa était l'occasion d'un carnaval de sept jours. Dans les rues de Moscou, de Saint-Pétersbourg, des petites villes et villages, hommes et femmes, jeunes et vieux se laissaient glisser le long des montagnes de glace, érigées avec art. Les gens de la société couraient les bals, des troupes itinérantes donnaient des spectacles aux paysans. Les repas tenaient du festin, le beurre ruisselait des piles de blinis.

L'imminence du jeûne donnait plus de prix et de saveur à chaque bouchée. La dernière journée de la Maslenitsa, son apothéose, avait un caractère joyeux et nostalgique à la fois. Le « Prince du Carnaval », un mannequin en paille parcourait les rues en traîneau.

Au terme de son triomphal parcours, on le hissait sur un bûcher, on allumait un feu de joie au coucher du soleil et on le brûlait cérémonieusement...



Le Carême

La Maslenitsa cédait la place au Carême - la Fête de Pâque est précédée d'un carême de six semaines . Aujourd'hui son suivi est moins rigoureux, mais dans l'ancien temps, la viande et tous les produits d'origine animale étaient interdits : les œufs, le saindoux, le beurre, le lait, les fromages disparaissaient de la table russe. Ces restrictions n'étaient guère pesantes pour les riches qui pouvaient se rabattre sur les ananas, les fraises, le lait d'amande...les paysans, eux pour tromper la faim, mâchonnaient des graines de tournesol ou de sarrasin, qui, salées, présentent l'avantage d'avoir une texture très serrée et d'occuper très longtemps les dents.... De même, les spectacles et les divertissements étaient prohibés et la continence entre époux imposée...

L'activité renaissait la dernière semaine du carême : les ménagères russes nettoyaient les maisons du sol au plafond, à l'intérieur comme à l'extérieur...

On aéraït et on battait dans les cours tentures, literies et tapis, tandis que les servantes en bottes de feutre faisaient briller parquets et miroirs...

Et on faisait les courses . Les paysans chargeaient leurs traîneaux de légumes soigneusement mis en réserve, et, traversant des rivières gelées, ils déployaient leurs étalages sur les marchés...

C'était également le moment pour acheter les œufs de Pâque : ils devaient être frais, sans aucune craquelure, et avoir une coquille épaisse et lisse.

Ces œufs, une fois peints et décorés, orneront la table pascale et s'échangeront entre amis.

Une fois les œufs peints et mis de côté sur un plateau, on fait cuire au four le gâteau de Pâque - KOULICH -

Une fois le Koulich en sûreté hors du four et de son moule, la cuisinière recouvre le haut du gâteau avec un glaçage au sucre et inscrit sur son flanc les lettres cyrilliques XB (Kristoss Voskress : le Christ est ressuscité.)



de pyramide tronquée à quatre faces, orné de la croix et le XB, gravés en relief.



On fait rôtir les viandes et bouillir les volailles. On prépare aussi d'autres gâteaux, des babas, des mazourki (petits gâteaux très riches), des kvorost (fondantes pâtisseries en forme de brindilles), ainsi que les zakouski (hors d'œuvre) et l'indispensable PACHKA, délicieux fromage blanc contenant de la crème, des œufs, des raisins secs, des amandes, des fruits confits, en forme

Tôt le samedi de Pâque, on dresse la table toujours garnie d'une nappe blanche : les œufs de Pâque sont disposés à une des extrémités, la Pachka et le Koulitch à l'autre. Avant que la famille ne se rende à l'église - vers 11 heures du soir - on place sur la table les zakouski, les autres plats, les vodkas, les assiettes, les verres.



Autrefois, un prêtre visitait ses paroissiens les plus distingués et bénissait leur table.

Ceux qui ne pouvaient prétendre à cette marque d'attention emportaient à l'église les mets de ces jours saints pour les faire bénir ; ils les ramenaient ensuite chez eux, la pachka précautionneusement maintenue dans un panier en osier.

Pâque

À l'église, les préparatifs de Pâque battent leur plein. Les lumières des cierges font briller les vêtements sacerdotaux et les objets du culte incrustés de bijoux. Peu avant minuit, des voix d'une belle sonorité entonnent l'office. Le volume du chœur enfle, emplit la nef, monte vers les voûtes du dôme.



Ensuite, dans un balancement d'encensoirs et scintillement de bougies, la procession des prêtres, des diacres et des fidèles sort et tourne autour de l'église.



MINUIT ! C'est le Dimanche de PÂQUE ! Parents et amis se saluent, s'échangent le Baiser Pascal (il en sera ainsi à toute rencontre ou séparation durant 50 jours, jusqu'à la fin officielle de la saison pascale).

Kristoss Voskress ! le Christ est ressuscité !

On répond : Vooïstinou Voskress !

le Christ est vraiment ressuscité !

Chacun regagne la maison où l'attend la table bien garnie : zakouski, vodka, jambon cuit au four dans une pâte de seigle, galantine de dinde, cochon de lait rôti à la peau dorée et croquante, couronnée de roses en radis, canard au four servi froid, salade Olivier à base de poulet...



Les parents viennent, les amis font une visite... sans cesse, on échange des souhaits.

Chacun choisit un œuf en vérifiant la fermeté de son extrémité la plus pointue : il s'agit, en effet, de craquer les œufs entre proches et amis pour savoir qui a choisi le plus solide...

Un vainqueur émerge !

C'est PÂQUE ! Le printemps est là, le monde s'éveille d'un long hiver !!!

« De même que les arbres se parent de nouvelles feuilles au printemps, les qualités que cachent les coeurs des bienheureux s'épanouiront lors de la résurrection de la chair » promet un ancien sermon.

La joie de la Résurrection est un trait essentiel de la conception orthodoxe du Cosmos : « Que les dieux jubilent, que la terre se réjouisse, que le monde tout entier soit en fête, visible et invisible : car le Christ s'est levé d'entre les morts, ô joie, à jamais... Aujourd'hui, l'univers est empli de lumière, le ciel, et la terre, et le monde souterrain : que chaque créature célèbre la résurrection du Christ, et s'affermisse en Lui...

Nous fêtons la mort de la mort,
la destruction de l'Hadès,

et le commencement éternel

de la nouvelle Vie »

dit le canon pascal de l'Eglise orthodoxe.



Ouvertures exceptionnelles dimanche et lundi de Pâque

Rencontres et visites guidées
avec

Pascale Bastianelli

"40 ans de Russie"

à 15 h 30

les 26 et 27 février

et

les 01, 02, 03, 04 et 05 avril



Jean-Claude Manoukian, ou "la Russie vue par un Marseillais"

Jean-Claude Manoukian est né à Marseille. Son union avec une femme d'origine russe le mènera tout naturellement à se passionner pour la Russie.

Son aventure de peintre commencera au sein du Groupe Artistique Municipal de Marseille, collectivité pour laquelle il a travaillé.

Sa double passion pour les paysages de Provence et ceux d'une "Russie paisible", le conduira à exposer à plusieurs reprises,

à Marseille :

- décembre 1983, Crédit du Nord, rue Saint Ferréol
- janvier 1985, Mairie Léon Blum, 1er et 7ème arrondissements
- mai 1985, Galerie Saint-Georges
- novembre 1985, Mairie de Saint Victoret
- octobre 1986, Club Pernod
- mars 1990, Concours à Notre Dame de la Garde organisé par l'Office de la Mer.
Invités d'honneurs : 6 peintres professionnels d'Odessa
- mai 1991, 3ème prix du Concours organisé par la Mairie des 9ème et 10ème arrondissements
- mars 1992, Mairie des 1er et 7ème arrondissements
- juin 1992, exposition organisée à Notre Dame de la Garde par l'Office de la Mer et le Groupe Municipal de Marseille.
Invités d'honneurs : 7 peintres professionnels de Saint- Pétersbourg.
- mai 2006, Mairie bagatelle, 6ème et 8ème arrondissements.
- avril 2008, Mairie Maison Blanche, 9ème et 10ème arrondissements

mais également ... :

- octobre 1990, exposition au Musée Oriental et Occidental d'Odessa
- septembre 1992, exposition de 6 peintres marseillais à la Galerie Centrale de Saint Pétersbourg.



La Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art remercie :

tout particulièrement

- **Pascale Bastianelli**
Galerie «Rue Pouchkine» - Strasbourg -

ainsi que les invités d'honneur

- **Youry Gribkov**, Consul Général
de la Fédération de Russie à Marseille.

- **Richard Martin** - Directeur du Théâtre Toursky à Marseille.

mais également

- **Jean-Claude Manoukian** pour sa participation

pour le prêt d'éléments de décors

- La Direction des Espaces verts et de la Nature de la Ville de Marseille

- **Dany Caussin**, La Chapeauthèque - Anduze -

- **Liliane Guiomar**, santonnier - Salignac -

pour leur soutien logistique

- la Direction Générale de la Communication et des Relations Extérieures,
le Studio P.A.O et le Centre Technique
d'Édition et de Reproduction de la Ville
de Marseille

- la Direction des Régies et Bâtiments de la Ville
de Marseille.

- la Direction des Transports Ateliers et
Magasins (T.A.M) de la Ville de Marseille.

Exposition présentée par

Pascale Bastianelli

Galerie «Rue Pouchkine»

3 rue des Frères

67000 Strasbourg

tél/fax : 33 (0)3 88 52 04 36

www.ruepouchkine.com

crédit photographique:

Martin Bernhart

dossier de presse:

Yves Zabala



Année France-Russie 2010

L'Année France-Russie 2010 offre aux habitants des deux pays une opportunité unique de découvrir, de mieux connaître et d'apprécier l'histoire, la culture, l'économie et les réalités contemporaines du pays partenaire. Elle vise également à développer le dialogue entre les deux sociétés sur les grands enjeux qui sont les leurs. Il s'agit au bout du compte de redonner de la force à des liens historiques et d'inscrire les relations franco-russes dans une perspective d'avenir. L'Année France-Russie 2010 revêt un caractère hors du commun, grâce à la multitude de manifestations qui se dérouleront simultanément dans les deux pays. De l'exposition "Sainte Russie" au Musée du Louvre à celle des chefs d'oeuvre du Musée Picasso en Russie, de l'exposition nationale russe au Grand Palais au Forum économique international de Saint-Pétersbourg ; du rendez-vous littéraire "Etonnants Voyageurs" à Saint-Malo au Transsibérien des auteurs français en Russie, c'est la fine fleur des artistes, des intellectuels, comme des entreprises et des artisans, bref les forces vives des deux pays, qui permettront aux coeurs russe et français de battre au même rythme.

Pendant toute l'année 2010, nous prendrons le temps de faire vivre une programmation qui a fait le choix de la profondeur et de la diversité. Ce sont toutes les générations, l'ensemble des territoires et tous ceux qui participent à la création comme à la transmission des savoirs, qui trouveront à s'exprimer, à dialoguer et à porter ensemble ce grand projet.

Nicolas Chibaeff, Commissaire général pour la France

L'Année France-Russie 2010 est organisée et mise en œuvre :

- pour la Fédération de Russie par :
le ministère des Affaires étrangères,
le ministère de la Culture,
le ministère du Développement économique,
le ministère de l'Education et de la Science
et l'Ambassade de la Fédération de Russie en France
- Président du Comité national d'organisation :
Serguey Narychkine
- Coordonnateur national : Mikhaïl Chvydkoï
- pour la France par :
le ministère des Affaires étrangères et européennes,
le ministère de la Culture et de la Communication,
le ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi,
le ministère de l'Education nationale,
le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
le ministère de la Santé et des Sports,
l'Ambassade de France en Russie et Cultures France
- Président du Comité français d'organisation: Louis Schweitzer
- Commissaire général : Nicolas Chibaeff
- www.france-russie2010.fr

